

1.1

Versailles, 1 Rue de Provence, le 22 novembre 1969

- Compliment sur votre traduction de Chlebkach,  
p. 465 de 7<sup>de</sup> 2<sup>o</sup> 1969, Chlebkach a une autre ligne  
de travail bien utile. a-t-il une suite?  
et bien fait

Cher Monsieur

Votre aimable accueil, la sympathie qui inspire  
votre personne m'avaient donné l'espoir que  
je pourrais, sous vos auspices, contribuer à  
l'avancement des études Baynes par une  
petite communication s'entre qui ouvrirait  
auprès une collaboration future plus  
efficace.

Malgré la réflexion, il m'a paru impossible  
de condenser en quelques lignes même en  
quelques pages le résultat de toute  
année de réflexions et de bien longues  
heures de travail, effectuées d'après une  
méthode un peu personnelle.

De sorte qu'il m'aurait fallu, dès le  
débüt, pour pouvoir être entendu, commencer  
par une « introduction de démolition » qui  
m'aurait amené plus de critiques que  
de d'approbation et surtout transférer  
mon œuvre de République collaboration  
à une palinodie, que jamais cependant  
faible et inutile des certains.

Par exemple, dans le N. I. H. B. de 7 liv. le 1809,  
les vers ont eu le bon de ne leur avoir pas fait  
les signatures de M. Javal, quoiqu'ils n'aient  
rien eu ni de l'abbé de Voltaire ni de l'abbé de  
Lamoignon et les langues canariennes qui barre tellement  
fait le résultat de mes études, quoiqu'ils n'aient  
eu de personnel à l'égard de la question d'origine,  
de ce fait les erreurs que cet abbé, d'ailleurs  
un peu écrivain, a commises, et surtout à ce que l'on s'occupe  
de plus récemment, ne peuvent être évitées.

En effet nos auteurs et nos études ne devraient  
avoir de la certitude sur ce point. Si un certain  
nombre d'éléments d'une partie des dialectes  
bergiques existait, sans réellement en connexion avec  
ceux de la grande famille ibérique dont l'analyse  
nous a permis de nous servir. La question se pose de  
l'identité de nos dialectes d'Espagne et  
d'Andalousie, car les uns en ont encore si peu de  
reste et certains langues, et que sans qu'il n'y ait  
une note de la langue canarienne, nous pourrions  
de ce côté l'incorporer principale sur laquelle  
nous avons fait nos études. — Ce volume de nos  
études.

On dit dans l'abbé en question, M. Javal ne les  
pas les parents Vasco-Lanarigo, mais il  
offre une barre aux meilleurs arguments  
qui militent en sa faveur.

Il nous dit en effet p. 522. qu'elle est cette  
identité d'origine étant réelle, elle ne pourrait  
à l'origine n'en être, car les uns d'une langue

peuvent être les supports de ce qui est et ce qui n'est (et même une seule parole).

- Mais alors aucune étude comparée n'est possible, si l'on ne peut pas accéder à la conservation des unités globales des caractères phonologiques essentielles des langues. Et celle-ci n'est possible que pour les langues qui n'ont pas une telle valeur historique, comme le basque, mais pour toutes les langues, quoiqu'il en soit, elles des documents remontant à 40000 ans. Et ne restent pas toujours d'une parfaite exactitude.

De même aussi, tombe tout espoir de détermination. Car, si les ressemblances ne peuvent pas être <sup>uniques</sup> parfaites, les différences ne peuvent pas être plus d'un tiers, et donc de la formule  $O = 0$ .

On peut même, ~~avec~~ celle base, aller de parole à parole Le basque et de Basque à français; ce qui nous dit qu'il y a une certaine analogie entre ces deux langues.

Et nous.

Presque tous les sons du basque se retrouvent aussi en castillan et en gascon, et ce même pour les voyelles et les consonnes. C'est entre les sons de ces deux langues et ceux du basque qu'on trouve ceux de ces deux langues et ceux de l'anglais (par exemple), qui est cependant une langue indo-européenne, c'est-à-dire une langue de même racine que le castillan et le gascon. Pourquoi cependant n'y a-t-il que le gascon et le castillan qui sont plus proches parents du basque que de l'anglais.

Mais qu'est-ce que le basque, le castillan, le gascon, l'anglais ?

Le résultat des différences ressemblances comparées nous dit tout que la phonétique de l'espagnol et

de Bayne

de Jason et tant plus voisines que celles de l'Anglais,  
est entrée dans la formation linguistique et d'une  
orthographe espagnole et gasconne de l'époque qui  
ne fut pas achevée dans l'Anglais, ce qui fut par conséquent  
et d'ailleurs. L'Anglais, et l'ancien Anglais, ne  
contenaient pas tout ce qu'il y a de ces deux langues à  
Paris, Jers, etc. Les historiens anciens nous  
apprennent qu'il y avait autrefois sur le sol britannique  
des peuples aux cheveux noirs et froids, nous croyons  
de l'Asie et affinant tout l'aspect des Races est ce  
qui qu'il nous soit resté encore trace, même  
linguistique.

Je ne voudrais pas commencer ma collaboration avec  
ce de l'enseignement de la forêt de la linguistique générale  
jeune, mais comme par des études sur les dialectes  
l'anglais qui nous apprendraient et multiplieraient dans la  
culture linguistique, au lieu d'une seule langue  
à l'article, faite pour comme nombre d'expressions. Le  
faux est celui dans le cas des choses, car le faux et le  
trouvé des vérités, de la langue caracoles. Mais ce qui nous  
de cela, se voit en eux le bien et le mal.

Puis original, j'ai pu vous adresser une petite lettre que  
nous ne peut être tenue plus de la langue  
sur l'écriture sur des dialectes, plus intéressant.

Je lui réponde d'un mandataire, qui ne se trouve  
à la Venise, dans le cas à quelle, je voudrais originaire  
pour la leur même de leur âge, j'en ai encore une  
cette de terre, un tableau en je domirai.

Pour la de la langue qu'il faut, et la langue qui nous  
à vous en commandant, si vous le voulez bien, en  
leu! Demian

1.2

Baques - Théorie d'Europe et Thés  
d'Asie

Série d'études parallèles

- I. Position de la question - Méthode adoptée.
- II. La plus grande Thésie d'Europe et la plus grande Thésie d'Asie. - Les caractères topographiques et linguistiques.
- III. La Thésie d'Europe restreinte (Espagne, Russie et Europe), et la Thésie d'Asie <sup>générale</sup> restreinte (le Caucase).
- IV. Le Pays Baque et le Haut-Vol.
- V. Les études parallèles possibles de deux Théses. - La base d'Asie - Le Baque et les Langues Chamitiques et Sémitiques.
- VI. - Les études parallèles de ces études. Le Baque et les colonies africaines non-chamitiques.

VII. Le voyage d'Amérique Européen.  
Le voyage et les relations Anglo-Américaines  
et l'Inde Européenne

VIII. L'Amérique du Nord de l'Est

IX. Le voyage maritime. L'Amérique méridionale.  
niens par mélanésie. La question  
Belgique. L'Europe, l'Asie et l'Gr.  
+ l'Amérique du Nord de l'Est.

X. L'Atlantique 1811. Le voyage et les  
relations Américaines.

XI. Conclusion. Résumé des auteurs et  
sept études.

Paris, le 11 2<sup>de</sup> 31

Clément Lemoine.

Note. L'introduction dans le compendium l'Europe  
et l'Asie d'un tableau de l'Europe et l'Asie d'Asie  
peut tomber sous le critique. Obscure  
obscurité des. Mémoires de la  
malheureuse des vicieuses américaines.  
Je substitue à l'Europe, qui n'est plus  
représentée que par des débris, l'Europe  
d'Asie, en ce qui concerne le Compass, au lieu  
de tout cela n'est dans le l'Asie.

A Paris de Province, Versailles, le dimanche Omet  
le 28 décembre 1921

Mon cher et cher Ami

Je te remercie tout d'abord de plaisir que j'ai  
ressenti en recevant de vous la brochure  
traduite par vous de Ehrlich's, complètement  
par l'état des choses celle des voyelles que  
vous m'avez déjà fait connaître par un numéro  
de la Revue.

Mes connaissances très incomplètes en linguistique  
se sont enrichies de plusieurs mots nouveaux  
et significatifs qui me manquaient. Puis, bien encore  
plus important, les données techniques dans cette  
brochure ont d'une façon philologique impeccable,  
et d'une précision et de l'attachement avec une  
importance énorme à mes yeux, cela permet de résoudre  
ce que les autres formes qui alternent me paraissent  
se présenter dans une langue qui se présente fréquemment en  
deux camps étrangers l'un à l'autre et d'une certaine  
linguistique qui ignorait la philologie, d'une part  
la philologie qui ignorait l'histoire et l'usage de  
la langue. C'est un résultat qui permet certainement à  
l'avancement de nos études.

(1) Les règles philologiques permettent de coordonner  
les faits une fois déterminés et établis; elles leur  
donnent une apparence scientifique; mais, établies  
posteriori, elles ont rarement à traverser et  
empêchent souvent de passer. Ceci, tout bas  
et avec nous.



1<sup>o</sup> Sur ce qui concerne le parenté de l'Europe avec les  
deux langues chamitiques orientales (Chaléenne orientale et  
Chaléenne occidentale) les recherches de Schuehler, sans avoir  
une valeur scientifique absolue, n'ont pu qu'éclairer  
et confirmer le caractère non-permian de ces langues.

2<sup>o</sup> Pour le parenté de l'Europe avec le groupe caucasien  
(Vulgar, Baltes, Y-camp, les dialectes, etc.)  
les progrès réalisés par les études linguistiques n'ont  
peu et ne permettent de faire chaque jour  
des découvertes de plus en plus nombreuses et  
sérieuses au sujet de ce qui se passe.

Mais quant à former un groupe de langues  
chamitiques, dont le basque, le breton et l'italique  
seraient les représentants directs, quoique apparentés,  
sans qu'il faille y <sup>renvoyer</sup> ~~renvoyer~~ l'origine. Il y a peu  
d'avantage à leur en attribuer, à l'instar de  
classer la langue linguistique et ethnographique  
souvent telle de l'Europe occidentale (celte, etc.)  
dont le caractère de parenté est de ne pas être reconnaissable  
ni reconnue.

En fait au contraire, il ne semble que se trouve  
origine l'origine de l'Europe.

1<sup>o</sup> Un fond que l'on peut appeler hellénique,  
faute de meilleure note, et qu'il ne s'agit  
peut-être pas d'un, indépendamment de l'apparition des  
idéologies dit chamitiques, et qui constituent un  
fond commun, peut-être libyque?

2<sup>o</sup> Un fond très étranger, au moins à première  
vue à tout ce qui est chamitique et caucasien,  
et qui est nettement indo-européen, même  
me semblant arien, ou n'en est  
indo-arien, beaucoup plus près que de l'Orient  
arien que les langues baltes et celtiques,  
que les langues germaniques, mais peuvent peut-être  
être apparentés aux langues ardo-indo-européennes  
ou indo-ariennes, à peu près dans les mêmes  
conditions que le monde slave.

3<sup>o</sup> Un 3<sup>e</sup> fond, qui serait commun

à l'Écosse et au Berkshire à Wooler des  
langues du N. Il se justifie par son B. Berkshire  
par un passage de Salluste, Teup alibi, et une  
mention une colonisation tyrénienne de l'Espagne  
des Urbes et de l'Espagne, par des éléments persans  
et égyptiens, que Lyg recitait, (comme nous  
l'apprenons Lyg) et une langue elle venant  
comme les Anglais, ou tyrénien modernes, ont recitait  
colonisation leur tyrénien, leur tyrénien tyrénien.  
Même, ce plus que tyrénien par ol' tyrénien tyrénien  
comparable ce l'Anglais tyrénien tyrénien.

Ainsi, les tyrénien de la tyrénien tyrénien  
engendré par le tyrénien. - L'Écosse, l'Espagne, le  
Sud-Ouest. tyrénien de la tyrénien, tyrénien même  
une partie plus tyrénien de l'Écosse tyrénien,  
aucun des tyrénien tyrénien, qu'un tyrénien  
appelé. tyrénien tyrénien.

Même, par deux tyrénien, la première tyrénien  
seconde tyrénien tyrénien ce celle  
des tyrénien tyrénien, tyrénien tyrénien  
Européenne.

Voilà, nous ne tyrénien tyrénien tyrénien.  
Elle est tyrénien, tyrénien nous tyrénien  
ne tyrénien tyrénien tyrénien tyrénien.

tyrénien tyrénien, tyrénien tyrénien,  
tyrénien tyrénien.

Même tyrénien, tyrénien tyrénien,  
leur tyrénien tyrénien tyrénien  
bonne tyrénien  
Comte tyrénien